

Améliorer les compétences en communication écrite

Mise au point d'un guide méthodologique d'intervention

Jessica GÉRARD et Guy HUBERT*

Une équipe pluridisciplinaire de travailleurs dans le secteur de l'accompagnement en milieu ouvert a élaboré un guide méthodologique destiné aux praticiens désireux d'intégrer à leur pratique quotidienne des objectifs d'amélioration de la communication écrite chez des adultes présentant une déficience intellectuelle. En effet, l'illettrisme semble être une réalité au sein de la population des personnes présentant une déficience intellectuelle légère à modérée. Or, l'accès à l'information écrite est essentiel pour participer à la vie sociale et citoyenne et si l'on veut pouvoir être l'acteur principal de sa vie.

1. L'illettrisme des adultes présentant une déficience intellectuelle: un frein supplémentaire à leur participation sociale...

Intervenant de manière individualisée auprès d'adultes présentant une déficience intellectuelle légère à modérée, l'équipe pluridisciplinaire du SISAHM (service d'accompagnement oeuvrant à la valorisation et à l'insertion sociale) a constaté qu'une majorité de ces personnes demeurent illettrées, car le code écrit

* SISAHM asbl, Bruxelles (Belgique).
Courriels: jessica.gerard@sisahm.be; guy.hubert@sisahm.be

est complexe et fait appel à de nombreuses capacités cognitives, surtout en ce qui concerne la maîtrise de l'orthographe. Par ailleurs, en Belgique, les personnes ayant une déficience intellectuelle ont encore trop rarement accès aux programmes d'alphabétisation mis en place au sein de la communauté. Cela serait dû aux rythmes d'apprentissage différents ainsi qu'à la formation des enseignants qui ne sont pas toujours préparés à l'accueil de ce public.

Une préoccupation s'est fait jour: sensibiliser les services proposant des programmes d'alphabétisation afin de réfléchir ensemble à la possible insertion de personnes en situation de handicap dans leurs groupes d'apprenants, mais aussi afin de répondre aux demandes de plusieurs de nos bénéficiaires désireux de développer leurs compétences. Notre équipe pluridisciplinaire (psychologue, orthopédagogues, orthophoniste, assistant en psychologie, éducateur et assistante sociale) a travaillé sur l'élaboration d'un outil de travail permettant une évaluation approfondie des compétences et défis en lecture et écriture et la mise en place de stratégies de remédiation personnalisées.

Notre constat est le suivant: des personnes adultes présentant une déficience intellectuelle, malgré leurs difficultés pour lire et écrire, désirent développer leurs compétences en communication écrite et ce à des fins très concrètes: rédiger des rapports pour leur groupe d'autoreprésentants, envoyer et recevoir des courriers (papiers ou électroniques), lire des livres et des revues, écrire des poèmes, des cartes, des récits de vie, signer leurs réalisations artistiques...

Ne trouvant actuellement aucune réponse à leurs demandes, beaucoup d'entre elles demandent systématiquement un soutien à leur entourage pour lire des informations écrites et pour rédiger à leur place certains messages; ceci les maintient dans une situation de dépendance vis-à-vis d'autrui, renforce leur faible estime d'elles-mêmes et leur sentiment d'être peu ou pas compétentes et, de plus, cela renvoie une image d'elles dévalorisante.

Une autre observation est que plusieurs de ces personnes tentent tant bien que mal de se débrouiller seules pour écrire mais, dans ce cas, elles se créent leur propre méthode d'écriture «phonologique» avec souvent des confusions entre les sons (graphèmes), des problèmes de calligraphie, l'oubli de certains mots et des marques de ponctuation. La difficulté qui se pose donc à ce niveau est qu'il est généralement impossible pour elles et pour leur entourage de relire le mes-

sage écrit et de le comprendre, ce qui est alors, à nouveau, source de dévalorisation et de découragement.

2. Le projet «Mieux communiquer pour mieux vivre»

Interpellés par cette situation, l'équipe du SISAHM a donc initié le projet «Mieux communiquer pour mieux vivre (M.C.M.V.)» qui s'est concrétisé par la création et la diffusion d'un «guide méthodologique d'intervention à l'usage des praticiens» avec l'ambition de sensibiliser et d'outiller les praticiens qui font face à des difficultés pour lire et écrire chez les personnes qu'ils accompagnent.

Ce guide a été conçu en recensant les outils d'évaluation de la communication écrite existants et en les adaptant au public visé. Des épreuves originales ont également été créées, ceci permettant l'évaluation de compétences que nous estimions nécessaires à la communication écrite (par exemple, la lecture de sons, de mots, la vitesse de lecture, les stratégies compensatoires que la personne met actuellement en place pour «se débrouiller» avec ses acquis, ...). Ces outils ont ensuite été expérimentés auprès de quatre bénéficiaires du service, en demande d'un accompagnement de ce type. Un questionnaire a également été conçu, destiné aux membres du réseau de soutien afin de mettre en évidence des forces et besoins complémentaires. L'évaluation permet dès lors de dresser un «portrait clinique» détaillé et personnalisé des compétences acquises ou en cours d'acquisition et des «défis» (compétences non acquises) de la personne. Sur cette base, il est possible d'élaborer des objectifs de remédiation et de proposer des apprentissages ancrés dans la réalité quotidienne des personnes.

Dans les stratégies d'accompagnement visé, se retrouvent d'une part des actions au niveau de l'environnement. Elle se concrétisent tant via des «aménagements ergonomiques», notamment une simplification des données écrites (exemples: programmes télévisuels, modes d'emploi, recettes de cuisine...

retranscrits de manière plus accessible dans leur fond et leur forme¹), que par la sensibilisation du réseau social afin de soutenir la personne dans la communication écrite, en lui écrivant de courts messages et en l'invitant au quotidien à mettre ses compétences en œuvre. D'autre part, une intervention individuelle est mise en place: nous accompagnons la personne dans l'acquisition de nouvelles compétences en lecture et en écriture à partir de ses forces et de ses centres d'intérêt. Il s'agit par exemple de proposer à certains usagers de recourir à une orthographe dite «alternative», en leur donnant accès à une orthographe simplifiée stable leur permettant de se relire et d'être compris par autrui (exemple: «*Je vé fère mè course demin matin*»).

Les séances se déroulent de manière hebdomadaire, sur base d'objectifs priorisés réalistes. Ceux-ci peuvent porter sur: l'acquisition d'un code écrit simplifié comme cité ci avant; également des stratégies de lecture facilitant la compréhension (prise en compte de la ponctuation, lecture syllabique des mots non connus, ajout de signes phonétiques au-dessus des sons mal lus...); des entraînements à l'écriture de sons simples puis de plus en plus complexes (avec possibilité d'un support visuel appelé «carte des sons» et illustrant chaque son par un dessin ou une photo comportant ce son et sélectionné par la personne; exemple: *Nathan a choisi le dessin «vainqueur» auquel on a associé la graphie du son «IN» ou un «hibou» associé au son «OU»*). L'outil informatique est également utilisé lorsque des difficultés grapho-motrices sont détectées ou pour varier les supports d'apprentissages. Un élément essentiel est de toujours rechercher la mise en pratique immédiate et fréquente des acquisitions dans la vie quotidienne.

1 La méthode du «Savoir simplifier» diffusée par Inclusion Europe nous est très utile dans cette démarche.

ILSMH Association Européenne, Le Savoir-Simplifier: Directives européennes pour la production d'Information en langage clair à l'usage des Personnes Handicapées Mentales à l'intention des auteurs, éditeurs, spécialistes de la communication, traducteurs et autres personnes intéressées. Juin 1998 (www.inclusion-europe.org).

Conclusion

Ce travail constitue un défi à long terme mais permet, grâce à des acquis progressifs, à un rythme personnalisé, via une mise en pratique dans les divers secteurs de la vie et avec la participation de membres du réseau naturel, de donner ou d'augmenter l'accès à la communication écrite pour des personnes qui en étaient parfois privées. Ceci oeuvre à une meilleure participation sociale et citoyenne.

Référence

DUCHESNE, J. (1990). *L'alphabétisation des adultes présentant des incapacités intellectuelles: un schéma conceptuel pour comprendre et favoriser la réussite*, dans <www.alpha.cdeacf.ca/recraf>.